

Co-Management des ressources marines, côtières et terrestres (CorMCT)

Renforcement de la résilience des groupes de populations vulnérables dépendant des ressources marines, côtières et terrestres face aux conséquences du changement climatique

Les enjeux

Depuis plus de 30 ans, on constate une forte tendance à la dégradation des écosystèmes en Mauritanie. Cela est dû à des changements climatiques et socioéconomiques, certes, mais aussi à des méthodes d'utilisation peu durables des ressources. Des systèmes de gouvernance et de gestion encore insuffisants renforcent l'impact négatif sur les ressources et les services écosystémiques.

Notre approche

Le programme Co-Management des ressources marines, côtières et terrestres (CorMCT) qui fait suite au Programme Gestion des Ressources Naturelles (ProGRN) comprend trois champs d'intervention :

1. La politique environnementale basée sur appui technique et conseil pour le renforcement de la base d'information du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. A cette fin, le ministère est assisté dans la mise en place d'un système d'information en ligne (www.si-medd.mr) rassemblant des données et informations environnementales pertinentes pour la prise de décisions ainsi que l'échange de données avec les autres partenaires clés, y compris d'autres ministères sectoriels.

2. La gestion intégrée sensible au climat des ressources marines et côtières. Le programme appuie l'élaboration d'outils d'aide à la décision, le renforcement du cadre juridique et la coopération interacteurs dans laquelle la participation des organisations de la société civile est promue.

En particulier, les organisations locales intervenant au sein des parcs nationaux et dans la zone côtière bénéficient des services favorisant leur implication dans la gestion intégrée des ressources.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE				
1 PAS DE PAUVRETÉ	2 FAIM «ZÉRO»	13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	14 VIE AQUATIQUE	15 VIE TERRESTRE
Intitulé du programme	Programme Co-Management des ressources marines, côtières et terrestres			
Commettant/Client	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)			
Zone du programme	Mauritanie			
Organisme d'exécution	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH			
Durée globale	01.01.2018 – 31.12.2021			

Le Banc d'Arguin Coastal and Marine Biodiversity Trust Fund Limited (BACoMaB), chargé d'assurer le financement durable des parcs nationaux, bénéficie également d'appuis pour renforcer ses capacités de gestion. Enfin, les deux parcs nationaux sont soutenus pour la mise en œuvre de leurs plans d'aménagement et de gestion et pour leur éligibilité au financement du BACoMaB.

3. Les associations de gestion locale collective (AGLC) des espaces forestiers et pastoraux au sud du pays sont renforcées pour une meilleure gestion décentralisée des ressources naturelles. De plus, les chaînes de valeurs de produits forestiers non ligneux sont renforcées dans l'optique de générer des revenus verts, notamment pour les femmes.



De gauche à droite :

Une femme, membre d'une association de gestion locale collective, est en train de récolter des nénuphars dont les graines sont séchées en vue d'obtenir un produit similaire au couscous local.

Depuis 1989, le parc national du Banc d'Arguin est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est une zone d'hivernage importante pour les oiseaux migrateurs et l'une des zones les plus riches en oiseaux dans le monde.

Résultats après 15 années de coopération continue

- La protection de l'environnement est ancrée dans cinq stratégies nationales, dont la stratégie sectorielle pour la pêche.
- Grâce au soutien du programme, les deux parcs nationaux Banc d'Arguin et Diawling bénéficient de subventions du BaCoMaB. À ce jour, le fonds a financé les activités des deux parcs et soutenu le programme de surveillance et de contrôle de la colonie de phoques moines du Cap Blanc avec un total de 1.933.000 euros (jusqu'en 2019). Ces subventions assurent la pérennité des parcs et le revenu de 8.000 personnes.
- Au sud du pays, plus de 56.500 paysan(ne)s se sont regroupé(e)s en 39 associations d'usagers pour gérer et exploiter les ressources naturelles terrestres de manière responsable et durable. 44,5% des membres des associations d'utilisateurs sont des femmes.

Les résultats obtenus ...

- Le MEDD gère le nouveau système d'information environnemental avec des données spécifiques par zones et secteurs. Le système est fonctionnel et accessible au grand public (www.si-medd.mr).
- La plateforme multi-acteurs, qui intègre la société civile et d'autres acteurs cruciaux, est en cours de formalisation pour améliorer la gestion intégrée des ressources marines et côtières. Des leçons tirées des expériences des organisations, y compris celles des femmes, ont été rapportées au cours d'une conférence fin 2019.
- Le BaCoMaB a pu augmenter sa capitalisation à 31,4 millions d'euros en 2019 et a incité à une meilleure gestion des parcs nationaux en établissant des critères d'éligibilité stricts aux subventions.
- Plusieurs instruments de gestion des ressources marines et côtières sont en cours de mise en œuvre, dont la stratégie nationale de contrôle environnemental et le système d'alerte précoce aux pollutions chimiques.
- Grâce à l'exploitation des produits forestiers non ligneux, les revenus estimés des associations d'usagers ont augmenté de plus de 10%.

- 117 femmes-adhérentes aux associations d'usagers ont implémenté trois approches sensibles au climat, dont la transformation des produits forestiers non-ligneux
- La tendance de l'indice du couvert végétal (ICV), qui évalue l'évolution des surfaces forestières et pastorales, est positive dans 30 des 39 associations d'usagers.

... et ce que nos bénéficiaires témoignent

Mahfoudah Mint Mohamed, présidente de l'association d'utilisateurs de Tachott-Hassi Cheguar, Guidimakha :

« La gestion commune de nos ressources naturelles nous a soudés. Avant, on pouvait voir le prochain village depuis ici. Aujourd'hui, il y a tant d'arbres que nous avons à nouveau une forêt. La forêt nous fournit de la nourriture et beaucoup d'autres produits (comme par ex. la gomme arabique). Ceux-ci sont récoltés par des femmes. On sent aussi que les pare-feux que nous avons construits empêchent la destruction des surfaces pâturables. Les conditions de vie améliorées font que les jeunes restent davantage au village. Nous avons plus d'eau, de nourriture, de surfaces pâturables et de cohésion sociale qu'il y a quelques années. »

Sidaty Ould Said, président de l'ONG APEPI à Teichott, bénéficiaire d'une subvention du BaCoMaB :

« Avant, quelqu'un qui achetait du lait à la boutique pouvait jeter l'emballage par terre en sortant. Maintenant nous avons organisé un système de collecte et de stockage des déchets avec les habitants du village et il y a des poubelles devant les maisons et les boutiques. C'est ce qu'il faut pour changer le comportement des gens. Depuis les campagnes de ramassage des déchets auxquelles tout le monde a participé, le village est resté propre et les villageois en sont fiers. Avec ce projet les habitants de Teichott ont pris conscience de l'importance de l'assainissement sur leur santé et leur qualité de vie. »

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Siège de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

Bureau de la GIZ
B.P. 5217
Ilot V 22 – Nouakchott, Mauritanie
T +222 45 25 67 25
F +222 45 25 44 23
<https://www.giz.de/en/worldwide/62897.html>

Mise à jour

Mars 2020

Conception

Barbara Bitschnau, Nouakchott

Crédits photos

enhaut.org/BaCoMaB

Texte

Dr. Hermann van Bömmel, Babara Bitschnau

Le contenu de cette publication relève de la responsabilité de la GIZ.

Sur mandat du

Ministère fédéral allemand de la Coopération
économique et du Développement (BMZ)